

FRANÇAIS

GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI

87 rue du Temple, 75003 Paris. Mardi - samedi 11h-19h et sur rendez-vous  
+33 01 43 70 00 88 | +33 06 75 15 16 22 | www.galleriacontinua.com

# MICHELANGELO PISTOLETTO

UNE GRANDE EXPOSITION DANS TOUS LES ESPACES DE GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO - I QUADRI SPECCHIANTI

LA HAVANE - AMAR LAS DIFERENCIAS

LES MOULINS - 60 ANS D'IDENTITÉS ET D'ALTÉRITÉS

ROME - COLOR AND LIGHT

PARIS - SEGNO ARTE

SAN PAOLO - IL CASO

BEIJING - QR CODE POSSESSION

DUBAI - IL TEMPO DEL GIUDIZIO

---

## PARIS SEGNO ARTE

GALLERIA CONTINUA | Paris - À partir du 23 juin 2023

GALLERIA CONTINUA est ravie de présenter, au sein de son espace parisien, *SEGNO ARTE*, une exposition de Michelangelo Pistoletto s'inscrivant dans un grand projet initié par la galerie autour du monde. Cette exposition mondiale impliquera les huit espaces de GALLERIA CONTINUA, qui accueilleront chacun une proposition autour de l'artiste en 2023, marquant ainsi le 90<sup>e</sup> anniversaire du Maestro et visant à mettre en lumière l'art de Pistoletto sous toutes ses formes, de sa genèse à aujourd'hui.

GALLERIA CONTINUA invite à un voyage à travers les âges, retraçant les moments forts de sa carrière et de sa longue collaboration avec la galerie. GALLERIA CONTINUA célèbre ainsi l'artiste comme l'un des plus importants représentants de l'Arte Povera et de l'art contemporain, avec une succession d'expositions personnelles à l'échelle mondiale: à partir du 27 mai à GALLERIA

CONTINUA/San Gimignano; à partir du 27 mai à GALLERIA CONTINUA/Cuba; à partir du 3 juin à GALLERIA CONTINUA/Les Moulins; à partir du 22 juin à GALLERIA CONTINUA/Rome; à partir du 23 juin à GALLERIA CONTINUA/Paris; à partir du 28 octobre à GALLERIA CONTINUA/São Paulo; à partir du 15 novembre à GALLERIA CONTINUA/Pékin et à partir du 18 novembre à GALLERIA CONTINUA/Dubaï.

L'exposition *SEGNO ARTE* à GALLERIA CONTINUA/Paris trouve son origine dans le «Segno Arte», élément caractérisé par l'intersection de deux triangles qui encadrent un corps humain avec les bras levés et les jambes écartées, à la manière du célèbre *Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci. Ce symbole personnel de l'artiste, qui diffère volontairement des symboles religieux, politiques ou publicitaires, fournit la clé pour entrer dans un espace intime et partagé, un endroit propice aux interactions

sociales, par la porte de l'art. Cette forme, principalement utilisée dans un module de base de dimensions 210 x 120 centimètres, correspond à l'extension maximale du corps de l'artiste, qui a créé autour de ce motif de nombreuses œuvres et objets dans différents matériaux: portes, fenêtres, meubles, miroirs, objets fonctionnels... dont dix expressions sont présentées au sein de l'exposition à Paris.

Ce symbole fondamental dans la pratique de l'artiste est découvert pour la première fois à l'occasion d'une exposition présentée simultanément à Rochechouart, Thiers et Vassivière pendant l'été 1993, ouvrant une nouvelle phase de travail qui se développera dans deux directions parallèles, déjà esquissées dans *Cento mostre nel mese di ottobre* (Cent expositions dans le mois d'octobre, 1976): la production d'une série d'œuvres-appelées *Segno Arte*-par l'artiste tout au long de sa carrière et, parallèlement, une invitation à créer son propre *Segno Arte* adressée au public.

Le *Segno Arte* a trouvé une représentation majeure dans l'installation *Il tondo delle otto porte* (La ronde des huit portes) que l'on retrouve dans l'exposition *60 ANS D'IDENTITÉS ET D'ALTÉRITÉS* présentée concomitamment à GALLERIA CONTINUA/Les Moulins. Dans l'ouvrage précité *Cento mostre nel mese di ottobre* (1976), Michelangelo Pistoletto décrivait cent possibilités d'expositions en l'espace d'un seul mois. L'une des propositions contenues dans ce livret prévoyait la création d'une série d'œuvres consistant en plusieurs portes en forme de sablier.

A l'occasion de l'exposition, GALLERIA CONTINUA réinvente l'intégralité de l'un des espaces d'expositions parisiens autour du *Segno Arte*, et propose une nouvelle itération de *la ronde des huit portes* par le biais d'œuvres et objets imaginés par l'artiste.

Ayant connu plusieurs réalisations entre 1970 et 1990, les *Porta-Segno Arte* (*Porte Segno Arte*) trouvent leur incarnation dans une pièce de

1997 présentée dans l'exposition. Ces œuvres sont constituées de deux portes non conventionnelles, obtenues à partir de l'intersection de deux triangles imbriqués. Elles créent une opposition et une convergence entre l'espace réel tangible et l'espace virtuel du miroir. Chaque *Porta Segno Arte* de Michelangelo Pistoletto évoque un corps humain aux bras levés et aux jambes écartées, en référence au dessin de *l'Homme de Vitruve*. La porte, en tant que point de passage d'un univers à l'autre, se fait ici la métaphore du miroir, évoquant une extension du temps présent où le regard, l'espace et le corps se superposent dans le mouvement incessant de la vie.

Dans l'œuvre *Does God Exist? Yes I Do!* (1976-1997), Pistoletto s'intéresse ainsi à la mécanique de la plaisanterie, et la manière dont celle-ci rompt le lien entre objet et spectateur. Prférant l'humour à l'analyse, son travail évite ici toute prise de position politique.

Deux œuvres présentées dans l'exposition figurent des interprétations directes de *l'Homme de Vitruve* inscrites dans le *Segno Arte: Uomo Segno Arte et Uomo Vitruviano Segno Arte*. Datant de 1993, la première œuvre prend la forme d'une silhouette humaine représentée de dos, gravée en sérigraphie sur acier inoxydable poli à effet miroir, épousant certainement celle de l'artiste. En écho, un tapis de 2007 représente cette fois directement *l'Homme de Vitruve* enserré dans le *Segno Arte*, imprimé sur textile. Enfin, trois pièces datant de 1997 présentées en complément montrent le *Segno Arte* réinventé par le prisme de divers éléments de mobilier: un banc en fer et garnissage, une table en cristal et acier, et un radiateur en acier de plus de deux mètres de haut.

Michelangelo Pistoletto est né à Biella en 1933. Il commence à exposer ses œuvres en 1955 et présente sa première exposition personnelle à la Galleria Galatea de Turin en 1960. Ses premiers travaux sont marqués par une recherche sur l'autoportrait. En 1961-1962, il réalise les premières peintures-miroirs, qui incluent directement

le spectateur et le temps réel dans l'œuvre, en ouvrant un nouvel horizon, et en inversant la perspective de la Renaissance telle que définie par les avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle. Ces œuvres ont rapidement valu à Pistoletto une renommée internationale, qui s'est traduite, dans les années 60, par des expositions personnelles dans d'importantes galeries et musées d'Europe et des États-Unis. Les tableaux-miroirs constituent le fondement de sa production artistique et de sa pensée théorique ultérieures.

En 1965 et 1966, Pistoletto réalise un ensemble d'œuvres intitulé *Minus Objects*, considéré comme fondamental pour la naissance de l'Arte Povera, mouvement artistique dont Pistoletto est l'animateur et le protagoniste. En 1967, il commence à travailler en dehors de l'espace d'exposition traditionnel, avec des premiers exemples de la «collaboration créative» qu'il développera au cours des décennies suivantes en réunissant des artistes de différentes disciplines et de divers secteurs de la société.

En 1975-1976, il présente un cycle de douze expositions consécutives, *Le Stanze*, à la galerie Stein de Turin. Il s'agit de la première d'une série d'œuvres complexes, s'étalant sur une année, appelées «continents temporels», avec les œuvres *White Year* (1989) et *Happy Turtle* (1992). En 1978, lors d'une exposition à Turin, Pistoletto définit deux grandes orientations pour son travail futur: «Division et multiplication du miroir» et «L'art s'attaque à la religion». Au début des années 80, il réalise une série de sculptures en polyuréthane rigide, traduites en marbre pour son exposition personnelle en 1984 au Forte di Belvedere à Florence.

En 2003, il remporte le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de ses réalisations, tout au long de sa

vie. En 2004, l'université de Turin lui a décerné une *laurea honoris causa* en sciences politiques. À cette occasion, l'artiste annonce qu'il entre dans une nouvelle phase de son travail, la plus récente à ce jour: le Troisième Paradis. En 2007, à Jérusalem, il reçoit le prix de la Fondation Wolf pour les arts, «pour sa carrière constamment inventive en tant qu'artiste, éducateur et activiste, dont l'intelligence inquiète a créé des formes d'art prémonitoires qui contribuent à une nouvelle compréhension du monde.»

En 2010, il écrit l'essai *Le Troisième paradis*, publié en italien, anglais, français et allemand. En 2012, il commence à promouvoir le Rebirth Day, première journée mondiale de la renaissance, célébrée chaque année le 21 décembre, avec des initiatives qui se déroulent dans le monde entier.

En 2013, le Louvre à Paris accueille son exposition personnelle *Michelangelo Pistoletto, année un - le paradis sur terre*. Cette même année, il reçoit le Praemium Imperiale pour la peinture, à Tokyo. En mai 2015, il reçoit un diplôme *honoris causa* de l'Universidad de las Artes de La Havane à Cuba. La même année, il réalise une œuvre monumentale, intitulée *Rebirth*, dans le parc du Palais des Nations à Genève, siège de l'ONU.

En 2017, Michelangelo Pistoletto publie le texte *Ominithéisme et Démopraxie. Manifeste pour une régénération de la société*.

En 2021, l'Universario, un espace d'exposition dans lequel l'artiste présente ses recherches les plus récentes, est inauguré à Cittadellarte. En décembre 2022, l'artiste publie son dernier livre, *La formula della creazione*, dans lequel il retrace les étapes fondamentales et l'évolution de l'ensemble de sa carrière artistique et de sa réflexion théorique.